remarquoit que le *Matin* portoit un vêtement sombre, et paroisoit chagrin de la brouillerie des vieux amis. Les autres représentoient les *Quatre Saisons*: Florian comme le plus jeune, et d'une figure fraîche et riante, étoit couronné de fleurs, et faisoit le personnage du Printemps. La Harpe, dans la maturité de l'âge, et dont les yeux lançoient des feux dévorans, annonçoit l'Été, par la couronne d'épis qu'il portoit sur sa tête. Marmon-tel, plus tempéré, mais aimant la table et le bon vin, désignoit l'Automne, tenant d'une main un tyrsa orné de pampres, et de l'autre une coupe remplie du jus divin dont s'enivroit Silène. Enfin, le vieux duc de Nivernois, couvert de cheveux blancs, et s'étant mis une longue barbe postiche, représentoit l'Hiver, se réchauffant au feu de la Jeunesse, que portoit, dans un vase antique, la plus jolie femme de la société. Ces quatre littérateurs célèbres adressèrent chacun les vers les plus flatteurs à leur confrère, qui reçut au milieu des *Saisons*, fières d'avoir été chantées par lui, les hommages de toute cette brillante assemblée, à laquelle il ne put cacher l'émotion qu'il éprouvoit. "Voilà lui dit la comtesse, en le pressant à son tour dans ses bras, voilà le motif du refus qui vous avoit si cruellement blessé: avouez que j'étois bien excusable de chercher à vous ménager une semblable surprise; mais vous, méchant, quelles raisons pourriez-vous me donner pour légitimer votre conduite de ce matin?—Mille pardons! répond Saint-Lambert, (voulant cacher à son tour les préparatifs qu'il avoit faits) je composois des vers qui ne me permettoient pas la moindre distraction. A mon âge on a de la peine à bien monter sa lyre; et quand par hasard elle rend encore quelques sons harmonieux, l'interrompre c'est la réduire au silence."

Après le festin le plus joyeux, les jeunes dames et plusieurs jeunes gens, récitèrent les *Fêtes de l'Amour* de Saint-Lambert, et quelques épisodes de ses *Fables Orientales*. Enfin, quand on eut épuisé tout ce que l'esprit et l'amitié peuvent inspirer dans des mouvemens si doux, l'auteur des *Saisons* proposa que, pour compléter sa fête, chacun vînt visiter sa modeste retraite. Le temps étoit calme et serein; c'étoit une de ces belles soirées d'Automne qui semblent rappeler les premières du Printemps. On accepte la proposition: on décide que tout le monde ira à pied, et que les voitures suivront. On arrive donc, après une